## Le directeur et le doctorant, un dialogue à réinventer

Les compétences scientifiques ne conditionnent pas à elles seules la réussite d'un travail de thèse. Moins bien maîtrisée, la dimension psychologique joue également son rôle. Une bonne relation entre le jeune chercheur et son directeur de thèse s'avère particulièrement essentielle.

Sensibilisées par ce constat, les universités de Franche-Comté et de Bourgogne viennent d'accueillir une formation inédite à l'attention des directeurs de thèse, visant à améliorer la qualité de leur encadrement. Une idée innovante à double titre puisque c'est la première fois que des membres des deux universités participent à une formation commune dans le cadre du PRES – Pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

Un doctorant sur deux dit rencontrer des difficultés dans son travail au cours des trois années de préparation de sa thèse, et 30 % 1 d'entre eux estiment que la qualité de l'encadrement est en lien direct avec le malaise ressenti. Être entouré et écouté apparaît comme l'élément moteur pour apaiser les tensions et la pression psychologique subie. Forts de ce constat, acteurs de la recherche et spécialistes des ressources humaines se sont mis autour de la table pour imaginer une formation spécifiquement destinée aux directeurs de thèse, afin de leur donner des outils pour mieux comprendre et gérer les difficultés de leurs doctorants, au-delà de leur seule mission d'accompagnement scientifique. Pionnière en la matière, cette formation, animée par la société SUD PERFORMANCE, a été initiée à l'université de Nice Sophia Antipolis, puis développée à l'université Paris Sud 11. Elle vient de faire l'objet de trois sessions communes entre les universités de Franche-Comté et de Bourgogne, une première à l'heure du rapprochement des deux établissements dans le cadre du PRES. C'est souvent à mi-parcours de la thèse, dont la durée est fixée à trois ans par le contrat doctoral, que se cristallisent les angoisses et les difficultés. Apprécier l'avancement de leur travail de recherche et évaluer la pertinence des résultats obtenus constituent une phase critique pour des jeunes chercheurs en quête de reconnaissance. Sur la voie de l'autonomie, ils ressentent encore le besoin d'être rassurés et de trouver leur place au sein de l'équipe. Le directeur de thèse joue ici un rôle capital. C'est lui et lui seul qui focalise les attentes des doctorants, et c'est à son absence ou au contraire à son soutien que sont attribués l'échec ou la réussite de la thèse.

## Le directeur de thèse, un modèle pour le doctorant

Ces préoccupations ne passent pas inaperçues des directeurs de thèse, qui expriment leurs propres questionnements lors des séances de formation. Ne voulant pas se contenter de manager à l'intuition, ils sont demandeurs d'outils de communication et d'analyse. Pour certains, ouvrir leur champ d'intervention se dessine de manière naturelle. Les autres ont à prendre en considération les dysfonctionnements repérés pour établir une relation différente. Tous trouvent des réponses dans la formation proposée, qui vise à optimiser les compétences pédagogiques des directeurs de thèse pour accompagner au mieux le parcours des doctorants. Cette formation s'articule en trois modules : le processus relationnel spécifique entre doctorant et directeur de thèse ; des outils pour choisir, intégrer et accompagner le doctorant ; la gestion des temps forts de la thèse et des situations difficiles. Dans tous les cas de figure, il est important que le directeur de thèse prenne conscience du modèle qu'il incarne et des mécanismes d'identification dont il fait l'objet.

➡ Contact : Hélène Barbier-Brygoo - Institut des sciences du végétal - CNRS / université Paris Sud 11 Tél. (0033/0) 1 69 82 36 96 - helene.barbier-brygoo@isv.cnrs-gif.fr

Philippe Belpaeme - SUD PERFORMANCE

Tél. (0033/0) 6 83 82 21 20 - philippe.b@sudperformance.fr

Jean-Luc Rossignol - Vice-présidence - Ressources humaines - Université de Franche-Comté Tél. (0033/0) 3 81 66 58 17 - jean-luc.rossignol@univ-fcomte.fr

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Enquête réalisée par l'université Paris Sud 11 et son école doctorale Innovation thérapeutique.